

Entre la fintech et l'I-fintech : une dichotomie Between fintech and I-fintech: a dichotomy

Bouchareb Bicene¹, Drid Hanane²

¹ université de Tebessa Larbi Tébessi (Algérie), Laboratoire des études en environnement et développement durable

bicene.bouchareb@univ-tebessa.dz

² université de Tebessa Larbi Tébessi (Algérie), Laboratoire des études en environnement et développement durable.

hanane.drid@univ-tebessa.dz

Reçu: 13/01/2023

Accepté: 05/04/2023

Publié: 30/04/2023

Résumé :

Cet article a pour but de démontrer la dichotomie entre la technologie financière (fintech) dans le secteur de la finance conventionnelle et le secteur de la finance islamique, et ceux à travers les fondements théoriques de bases sur la fintech et l'I-fintech, la des fintechs dans le monde ensuite, six études de cas seront présentées. Trois cas sont des plateformes conventionnelles, tandis que les trois autres sont des plateformes conformes à la charia. Afin de répondre à la question de dichotomie.

Mots clés : fintech, I-fintech, dichotomie, la finance conventionnelle, la finance islamique,

Abstract:

This article aims to demonstrate the dichotomy between financial technology (fintech) in the conventional finance sector and the Islamic finance sector, and those through the basic theoretical foundations on fintech and I-fintech, of fintechs in the world then, six case studies will be presented. Three cases are conventional platforms, while the other three are Sharia-compliant platforms. In order to answer the question of the dichotomy.

Keywords: fintech, I-fintech, dichotomy, conventional finance, Islamic finance.

JEL Classification Codes : F30.F33

. 1. INTRODUCTION

La Fintech se caractérise comme les services financiers du XXI^e siècle (Todorof 2018). Son développement a révolutionné le secteur des services financiers grâce à l'utilisation de technologies informatiques. Par conséquent, la Fintech est souvent qualifiée de mélange d'innovation numérique et de services financiers dans le but d'améliorer l'efficacité du secteur des services financiers. (Zavolokina, Dolata et al. 2016). En plus de la perturbation des marchés financiers traditionnels, la Fintech peut assurer l'efficacité opérationnelle, améliorer les services centrés sur le client et conduire à une meilleure transparence dans le secteur des services financiers (Gomber, Kauffman et al. 2018).

La finance islamique, développée sur les principes de la charia, peut bénéficier de l'application des technologies Fintech. Bien qu'il existe des points de vue à la fois pour et contre la nature de la conformité à la charia des produits Fintech, diverses applications de la Fintech pour l'industrie de la finance islamique ne peuvent être niées. Elasrag a mis en évidence l'utilisation de contrats intelligents pour garantir des produits ou des services de l'industrie financière islamique comme une plainte de la charia (Elasrag 2019), De plus l'utilisation de solutions basées sur la blockchain peut permettre aux banques islamiques de contrôler le coût croissant des transactions et peut aider à gérer les accords de partage des bénéfices. Les avantages de la blockchain dans la création de contrats intelligents ont déjà attiré de nombreuses entreprises financières. Abojeib et Habib ont mis en évidence l'utilisation possible de la blockchain à des fins caritatives, notamment dans la collecte de la zakat. Une application similaire de Fintech peut également améliorer l'utilité du waqf (Abojeib and Habib 2021). En d'autres termes, la blockchain est devenue une solution au problème de l'industrie halal.

En conséquence, l'industrie de la Fintech islamique a émergé de manière robuste depuis 2010. L'industrie a été estimée à 2,4 billions USD en 2017 et devrait croître à un TCAC de 7,7% pour atteindre 3,8 billions USD en 2023 selon le centre de développement de l'économie islamique de Dubaï (Hasan, Hassan et al. 2020).

Notre travail de recherche consiste à démontrer la dichotomie entre l'utilisation des Fintech sur les marchés conventionnels et l'utilisation des Fintech sur les marchés islamiques et ceux à travers six études de cas comparatifs. A cet effet, nous avons jugé pertinent de poser la problématique suivante :

Quel est la différence entre l'utilisation de la fintech sur les marchés conventionnels et son utilisation sur les marchés islamiques ?

Afin de répondre à cette problématique ce travail de recherche sera diviser en trois parties comme ce qui suit :

- Généralité sur la fintech.
- Le cadre conceptuel de l'I-fintech.
- Six études de cas comparatifs.

2. Généralités sur la fintech.

La FinTech est perçue comme élément perturbateur des secteurs bancaires et financiers traditionnels. Dans les marchés émergents tels que l'Afrique, elle vise également à combler le fossé entre le secteur bancaire et les millions de personnes non bancarisées à travers le continent.

2.1.Définition de la Fintech.

Le mot technologie financière ou fintech dérive de la conjonction de deux domaines complémentaires : les services financiers et les solutions basées sur la haute technologie. Le mot « fintech » est entré dans le dictionnaire Oxford sous la forme : « logiciels informatiques et autres technologies utilisés pour prendre en charge ou activer les services bancaires et financiers ». Il est également défini comme « un secteur d'activité qui s'appuie sur l'utilisation de logiciels pour fournir des services financiers » (Nicoletti, Nicoletti et al. 2017).

Le Conseil de stabilité financière définit la FinTech comme "une innovation financière techniquement activée qui peut aboutir à de nouveaux modèles commerciaux, applications, processus ou produits ayant un impact significatif sur les marchés financiers, les institutions et la fourniture de services financiers" (Navaretti, Calzolari et al. 2018).

Langley l'a défini comme "la technologie appliquée aux services financiers qui a un impact significatif sur notre vie quotidienne, en facilitant les paiements pour les biens et services qui fournissent l'infrastructure de base pour le fonctionnement des institutions financières mondiales" (Schueffel 2016).

De ce qui précède, on peut définir la technologie financière, comme étant l'ensemble des innovations qui visent à trouver de nouvelles façons de fournir des services financiers dans de nombreux marchés développés. Grâce à l'utilisation de programmes et d'algorithmes spécialisés qui sont de plus en plus utilisés sur ordinateurs et smartphones.

2.2. L'importance de la fintech.

L'importance de la fintech se manifeste dans deux perspectives importantes : la perspective de l'industrie des services financiers et la numérisation appelée aussi perspective technologique. L'innovation financière remodèle les différents domaines de l'industrie des services financiers, à savoir la finance et

l'investissement, les opérations financières et la gestion des risques, le coût, le prix et le rendement, les paiements, les envois de fonds et le financement participatif. La fintech devient de plus en plus perturbatrice en tirant parti des technologies les plus récentes et avancées telles que la blockchain, le cloud computing, l'analyse de données volumineuses, l'internet des objets (IoT), le conseil robotique et l'intelligence artificielle (IA). En déployant ces technologies, les innovateurs financiers peuvent fournir des produits et services résilients, transparents, rentables et centrés sur le client (Mohamed and Ali 2022).

De plus, la fintech apporte plus de concurrence et d'efficacité au secteur financier traditionnel, par exemple, suite à l'utilisation accrue des fournisseurs de technologies financières, le coût d'envoi de fonds a diminué, tandis que la vitesse des transactions augmente. Cela revêt une importance particulière pour les pays en développement car les envois de fonds constituent l'un des plus importants flux d'argent des pays développés vers le monde en développement. (Cortina Lorente and Schmukler 2018).

Plus important encore, le développement de la technologie financière favorise également l'inclusion financière des consommateurs et des PME. Les plates-formes de transfert d'argent mobile permettent aux consommateurs non bancarisés, utilisant des téléphones mobiles de base, d'effectuer et de recevoir des paiements beaucoup plus rapidement et à moindre coût qu'auparavant. Il fournit également l'infrastructure et génère les données numériques qui peuvent être utilisés pour créer et personnaliser de nouvelles offres financières pour les personnes financièrement exclues. De plus, l'un des avantages de la technologie blockchain pour l'inclusion financière est sa capacité à fixer et à améliorer la propriété des biens grâce à des enregistrements blockchain, ce qui fournirait une preuve de garantie et améliorerait ainsi l'accès au crédit (Cortina Lorente and Schmukler 2018).

Aujourd'hui, nous vivons une tempête d'innovation financière, rendue possible par des attentes accrues des clients pour des expériences plus personnelles et numériques, un accès amélioré au financement par capital-risque, des barrières à l'entrée réduites et des avancées technologiques exponentielles. Le monde sera plus connecté et plus intelligent, grâce aux maisons intelligentes, téléphones intelligents, soins de santé mobiles et bien plus encore. L'Internet des objets, qui ont fait que le comportement psychologique des clients et des consommateurs a été modifié dans tous les secteurs, de sorte qu'ils exigent des services où qu'ils soient, quand ils le souhaitent et rapidement.

2.3. Typologie de fintech.

Bien que la fintech soit définie comme toute technologie qui permet ou améliore la fourniture de services financiers, le tableau qui suit distingue les types d'innovation au sein de l'espace Fintech des autres types d'innovation financière ou scientifique, et articule les principales différences technologiques entre les différentes instances d'innovation Fintech. En présentant une proposition de typologie de FinTech. Les définitions, technologies et exemples répertoriés (Chen, Wu et al. 2019).

Tableau N°01 : la typologie des Fintechs.

Définition de la catégorie	Les principales technologies Clés	Exemples
<u>Cybersécurité</u> : matériel ou logiciel utilisé pour protéger les confidentialité ou protection contre le vol ou la fraude électronique	-Cryptage, -Tokenisation, -Authentification, biométrie.	GAB à balayage d'iris Diebold, carte biométrique Mastercard, connexion par reconnaissance faciale USAA, Experian CreditLock
<u>Transactions mobiles</u> : technologies qui facilitent les paiements via des appareils mobiles sans fil, tels que les smartphones, les tablettes et les appareils portables	-Portefeuilles pour smartphones, -Portefeuilles numériques, -Communication en champ proche	Apple Pay, Android Pay, PayPal Mobile Express Checkout, Venmo, Carré
<u>Analyse de données</u> : Technologies et algorithmes qui facilitent l'analyse des données de transactions ou des données financières des consommateurs	-Big data, -Cloud computing, -Intelligence artificielle, -Machine d'Apprentissage	Cotation de crédit Equifax NeuroDecision, contrat JPMorgan Intelligence (COiN), Bloomberg Social Sentiment Analytics
<u>Blockchain</u> : technologies de comptabilité distribuée avec une application principale aux services financiers	-Crypto-monnaie, -preuve de travail, -Contrats intelligents, -Graphes acycliques dirigés	Bitcoin, réseau de paiement Ripple, Visa B2B Connect, Nasdaq Linq plateforme de négociation d'actifs
<u>Peer-to-peer (P2P)</u> : logiciels, systèmes ou plates-formes qui facilitent les transactions financières de consommateur à consommateur	-Financement participatif, -Prêt P2P, -Paiements de client à client.	GoFundMe, Kickstarter, Lending Club, Prosper Marketplace, Zelle
<u>Robot-conseil</u> : systèmes ou programmes informatiques qui fournissent des conseils d'investissement automatisés aux clients ou aux gestionnaires de portefeuille	-Intelligence artificielle, -Big data, -Machine learning	Amélioration, portefeuilles de base ETrade, portefeuilles intelligents Schwab, services de conseillers personnels Vanguard
<u>Internet des objets (IoT)</u> : technologies relatives aux appareils intelligents qui collectent des données en temps réel et communiquent via Internet	-Appareils intelligents, -Communication en champ proche, -Réseaux de capteurs sans fil, -Actionneurs	Mouvement UnitedHealthcare F.I.T. tracker, télématique Nationwide SmartRide, capteurs de maison intelligente d'assurance des voyageurs

Source : (Chen, Wu et al. 2019).

Selon le tableau, nous partons du principe que la Fintech se compose de l'ensemble des technologies informatiques numériques récemment développées qui ont été appliquées - ou qui seront probablement appliquées à l'avenir - aux services financiers. Ensuite, la typologie de Fintech comprenant sept catégories : cybersécurité, transactions mobiles, analyse de données, blockchain, peer-to-peer (P2P), robo-advising et IoT. Le tableau fournit de brèves définitions de ces catégories Fintech et répertorie les technologies clés et les exemples concrets associés à chaque catégorie.

3. Le cadre conceptuel de l'I-Fintech (la fintech Islamique).

Bien que le concept de Fintech soit nouveau, il a déjà marqué son territoire dans l'industrie de la finance islamique. Il est important de souligner que la Fintech islamique est différente de la Fintech conventionnelle en raison des exigences de conformité à la charia. Cependant, l'émergence de la solution Fintech a fourni aux institutions financières islamiques (IFI) de plus grandes opportunités d'améliorer leur infrastructure et leur offre de produits (Abojeib and Habib 2021).

3.1. Définition de la fintech islamique (I-fintech).

Étymologiquement, la fintech islamique est l'amalgame de la technologie et de la finance islamique, ce qui signifie que tout produit ou service issu de la fintech doit respecter les règles extraites du Coran et de la Sunna connue sous le nom de charia. Fidèle à son label fintech, sa distribution numérique de produits et services financiers conformes à la charia est assurée via des canaux numériques innovants appelés omnicanaux. Les plates-formes fintech islamiques utilisent des technologies révolutionnaires telles que l'intelligence artificielle (IA), la blockchain, les mégadonnées, le cloud computing étendu et les dispositifs de l'internet des objets (IoT) pour fournir des services financiers islamiques de manière plus sophistiquée et transparente (Mohamed and Ali 2018). La fintech islamique permettrait un meilleur accès aux services financiers islamiques de manière moins chère, plus simple et plus efficace pour offrir des opportunités de financement, de paiement et d'investissement alignées sur les objectifs visés par les lois divines islamiques (Maqasid Al-Shariah).

Aussi, La I-fintech peut être définie comme les technologies qui sont déployées dans la finance islamique pour maintenir et enraciner les règles et les valeurs islamiques afin de construire une économie juste, résiliente et durable. Elle utilise tous les éléments technologiques nécessaires, ce qui perturbera les processus fastidieux, les goulots d'étranglement et l'inaccessibilité des fonds pour les segments mal desservis de la société (Mohamed and Ali 2018).

De ce qui précède on peut définir la I-FinTech comme étant une solution technologique innovante dans la conception et la fourniture de produits et services financiers conformes à la charia.

3.2. Alignement entre la finance islamique et la Fintech.

Aujourd'hui, la banque et la finance islamiques sont fortement basées sur le transfert des risques. Et pourtant, les banques islamiques ont un très faible pourcentage de véritables produits de partage des risques dans leurs bilans, qui sont la mudarabah (partenariat silencieux) et la musyarakah (coentreprise). En outre, la banque et la finance islamiques, qui auraient dû opérationnaliser les idéaux de la charia pour poursuivre des objectifs capitalistes parallèlement à des objectifs sociaux, ont fait peu de progrès en matière d'inclusion financière parmi la population sous-bancarisée et non bancarisée. De plus, la véritable âme de la finance islamique est d'inculquer l'inclusivité et la prospérité partagée ; à ce stade, le modèle bancaire islamique actuel ne semble pas à la hauteur. La transformation des institutions bancaires islamiques d'un modèle de transfert des risques à un modèle de partage des risques, devrait être fondée sur des normes et des règles, qui sont l'essence même d'une économie véritablement islamique (Mohamed and Ali 2018).

La fintech islamique offre la possibilité d'adopter et d'appliquer un modèle de partage des risques dans les institutions financières islamiques par le biais de petites start-up innovantes qui souhaitent contribuer à l'industrie de la finance islamique. Un exemple est la néo-banque ou les banques virtuelles. Ce modèle néo-bancaire islamique offre des opportunités aux bailleurs de fonds et aux investisseurs qui recherchent un véritable partage des risques islamiques, des produits et services sans intérêt, ce qui n'est actuellement pas possible via les banques islamiques existantes. Le *modus operandi* de la fintech islamique devrait être parfaitement conforme au modèle de secteur réel adossé à des actifs, sans intérêt, avec partage des risques et sous-endetté de l'économie islamique idéale (Abd Rani, Seman et al. 2021).

La fintech islamique peut alors s'articuler à travers la démocratisation des services financiers et la fourniture de services financiers via de nouveaux canaux numériques. Son essence devrait inclure l'élimination de l'asymétrie d'information, de la fraude, de la défiance et de la méfiance entre les contreparties, qu'il s'agisse d'institutions financières, de régulateurs, de family offices ou de clients. Cela réduit également l'ambiguïté trompeuse dans les opérations et les modèles commerciaux non seulement des transactions de contrepartie, mais crée des effets d'entraînement positifs sur l'ensemble de la chaîne d'approvisionnement au sein de

l'écosystème économique islamique. Par exemple, en surveillant via un registre public distribué (blockchain) dans l'application des contrats intelligents, les sociétés fintech islamiques peuvent apporter plus d'efficacité et de transparence dans leurs opérations. De même, l'utilisation d'appareils IoT dans Takaful peut rendre la soumission et le traitement des réclamations d'assurance plus agiles. (Basar, Zain et al. 2022).

3.3. Les innovations de l'I-Fintech.

« La Fintech islamique » est permise et acceptée dans l'islam, et ne devient interdite que s'il existe des (Hasan 2018). Les facteurs à l'origine de son adoption comprennent l'avancement de la technologie, la pénétration du mobile, l'accès facile à Internet, la numérisation des processus et le plus important est que les offres bancaires actuelles ne sont pas aussi rentables. Les Fintechs tirent parti du numérique et du mobile pour proposer des modèles commerciaux innovants et servir les clients bancaires existants non bancarisés, sous-bancarisés et insatisfaits (Arner, Barberis et al. 2017). Le tableau suivant résume l'ensemble des innovations et services des I-Fintechs, la clientèle ciblée ainsi que la technologie déployée.

Tableau N°02: les innovations des I-fintech.

Segment	Composants
Clientèles	- Consommateurs : Clients de détail, clients bancarisés et non bancarisés de différents groupes d'âge et de revenus - PME/entreprises : Entreprises allant des micro, PME aux entreprises clientes avec des opérations qui peuvent varier d'un pays de domicile à un pays transfrontalier - Institutions financières : institutions financières comprenant des banques conventionnelles et islamiques, des compagnies d'assurance, des sociétés d'investissement, etc.
Services	- Portefeuilles numériques (digital Wallet) - Envois de fonds, paiements et autres services - Financement participatif halal - Prêt entre pairs - Robo-conseillers islamique en gestion de patrimoine - Assurance etc.
Technologies	- Internet mobile - Big Data - Chaîne de blocs - Actifs numériques - Intelligence artificielle/apprentissage automatique, etc.

Source : (Alam, Gupta et al. 2019).

Selon le tableau, le champ d'application de la fintech s'élargit et est classé dans des domaines clés tels que la finance et l'investissement, les opérations internes et la gestion des risques, les paiements et l'infrastructure, la sécurité et la

monétisation des données et les interfaces avec les consommateurs. Les produits et services proposés dans le cadre de la plate-forme fintech doivent servir un large éventail d'activités financières telles que les paiements, les envois de fonds, le financement participatif, les prêts, l'investissement, la gestion des risques, la gestion de patrimoine, l'analyse pour les robots-conseillers et les rapports réglementaires.

3.4.Opportunités et défis des FinTech islamiques.

L'avenir de la finance islamique, en particulier la FinTech islamique, est très prometteur dans les pays musulmans. Le développement du mobile et du smartphone a ouvert la voie à la croissance des FinTech dans ces pays. Bien sûr, ces opportunités ne sont pas sans défis, le plus grand défi pour les entreprises FinTech islamiques concerne la réglementation et le manque de recherche de qualité et authentique dans le secteur Fintech islamique. Le tableau suivant résume les différentes menaces et opportunités auxquelles les I- fintechs sont confrontées.

Tableau N°04 : Opportunités et défis de la FinTech islamique.

Les opportunités de l'I-fintech	Les défis de l'I-fintech
Les entreprises islamiques Fintech peuvent aider les nouvelles startups de manière considérable.	Manque de recherche de qualité et authentique dans le secteur de la Fintech islamique.
Les entreprises islamiques FinTech peuvent fournir une large gamme de produits et services innovants.	Le développement de la FinTech islamique a été le manque de personnel humain formé et de politique claire du gouvernement.
Elle offre aux clients la possibilité d'utiliser à la fois des services financiers traditionnels et des services nouveaux et innovants.	Les intuitions éducatives doivent apporter de bonnes recherches et fournir du personnel formé et les chercheurs universitaires doivent fournir de bonnes recherches.
Elle peut fournir une solution rentable aux services financiers et donnera une bouée de sauvetage aux banques islamiques traditionnelles pour passer au numérique et fournir des services financiers à faible coût.	La FinTech islamique doit suivre le rythme du développement rapide du monde de la finance conventionnelle.
La Fintech islamique est transparente, accessible et facile à utiliser et peut facilement gagner la confiance des clients.	La FinTech islamique doit maintenir la stabilité et protéger les investisseurs et les institutions des pratiques commerciales frauduleuses.
Elle peut être lié aux crypto-monnaies, Blockchain et à d'autres domaines tels que les paiements transfrontaliers.	Les banques sont exposées à tous les niveaux car la technologie apporte plus de transparence.
Elle peut facilement gagner la confiance des investisseurs musulmans car il est conforme aux règles prescrites par la charia	Depuis, la FinTech islamique est encore nouvelle et les investisseurs ne sont pas en mesure de s'assurer du montant des investissements qui valent la peine d'être investis.

Source : (Rabbani, Khan et al. 2020).

La I-FinTech est encore nouvelle et les entreprises ne sont pas en mesure de s'assurer du montant des investissements qui valent la peine d'être investis en ce qui concerne les projets Fintech. Pour surmonter ce défi, les banques et les entreprises Fintech doivent s'asseoir ensemble, intégrer et évaluer leurs efforts. Les Fintech et les banques sont nécessaires pour évaluer leur proposition de valeur en termes d'intégration de l'innovation et des FinTech.

4. Six études de cas comparatives des I-fintechs.

Alors que les institutions financières conventionnelles et les start-ups conventionnelles capitalisent sur des technologies innovantes, les institutions financières islamiques n'ont pas encore tiré parti de ces technologies. Les données montrent que plus de 50 milliards de dollars ont été investis dans la Fintech à l'échelle mondiale depuis 2010 ; seulement 1 % de cette somme a été acheminée vers la région MENA, qui compte un quart de la population musulmane mondiale. Les praticiens pensent que la Fintech offrira aux institutions financières islamiques des opportunités de prospérer et de développer de nouveaux services pour un marché plus large pour aider l'industrie à se développer davantage. Cela a donné naissance à un secteur appelé « Fintech islamique » (Billah 2021).

Afin démontrer la dichotomie entre Fintech dans le secteur de la finance conventionnelle et le secteur de la finance islamique, on va aborder dans cette partie la croissance des fintechs dans le monde ensuite, six études de cas seront présentées. Trois cas sont des plateformes conventionnelles, tandis que les trois autres sont des plateformes conformes à la charia. Afin de répondre à la question de la dichotomie.

4.1. La croissance des fintechs.

La dernière décennie a vu une montée en puissance des Fintech et des entreprises alliées. Statista rapporte que le paiement numérique est l'activité Fintech la plus importante au fil des ans, qui a atteint 7 345 milliards de dollars. Ce segment a été suivi de près par la néo-banque et l'investissement numérique. La néo-banque est une banque numérique sans existence physique (sur papier) d'aucune activité de prêt ou de dépôt. D'autres termes couramment utilisés en relation avec la Fintech incluent l'intelligence artificielle (IA), la blockchain, la crypto-monnaie (souvent appelée cryptos), les paiements numériques, les prêts peer-to-peer (P2P), le financement participatif, InsurTech, et Reg Tech (Hassan, Rabbani et al. 2023).

Le marché de la Fintech islamique est en plein essor. Les attentes concernant la Fintech islamique sont élevées, car elles devraient couvrir 1,8 milliard de musulmans utilisant des services Fintech « accessibles », correctement

« packagés » et « transparents » aux yeux de la charia, des consommateurs et des institutions Fintech conventionnelle, la Fintech islamique se définit comme des outils technologiques facilitant la distribution des services financiers islamiques. Même pour l'homonyme, le terme couramment utilisé est Fintech islamique, les opinions générales sont d'avis que l'objectif qu'il sert devrait lui donner un titre approprié - Fintech dans les institutions financières islamiques - plutôt que Fintech islamique (Wintermeyer 2022).

Au-delà de cette confusion rhétorique, jusqu'à la dernière enquête de Dinar Standard et Ellipses, le marché de la Fintech islamique dans les pays de l'Organisation du Conseil de coopération islamique (OCI) s'élève à 49 milliards de dollars US à la fin de 2020. Alors que le chiffre représente moins de 1 % de l'univers mondial de la Fintech, le rapport prévoit un taux de croissance de 21 % pour la Fintech islamique d'ici 2025, atteignant une valeur de 128 milliards de dollars américains, alors que le même taux de croissance pour la Fintech traditionnelle n'est que d'environ 15 %. Sur un total de 64 pays, deux pays d'Asie du Sud-Est, la Malaisie et l'Indonésie, deux pays du Moyen-Orient, l'Arabie saoudite et les Émirats arabes unis, et un pays européen, le Royaume-Uni, offrent les écosystèmes fintech islamiques les plus solides (Ellipses 2021).

Figure N°01 : Croissance de l'industrie mondiale des technologies financières.

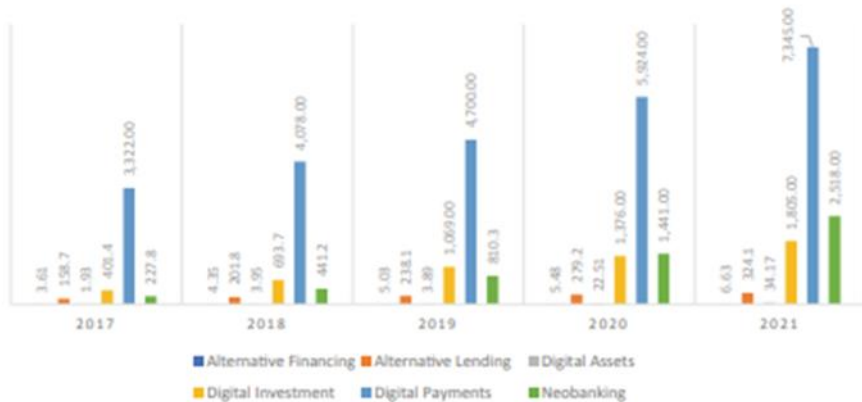


Fig. 1 Growth of global fintech industry; billion USD (Source Statista [updated in March 2022], accessed from <https://www.statista.com/outlook/dmo/fintech/worldwide#transaction-value>)

Source : (STATISTA 2022).

Figure N°02 : Cartes thermiques mondiales de la fintech islamique 2021.

S

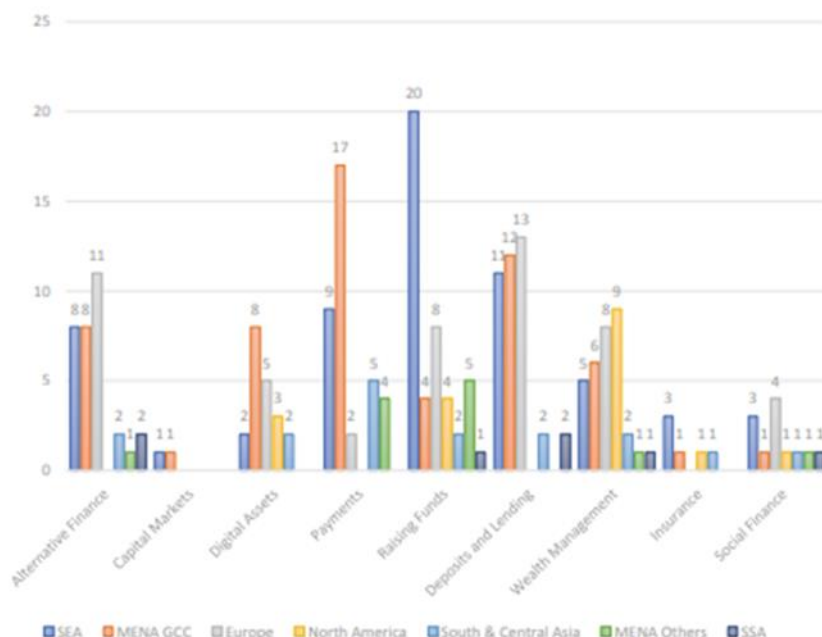


Fig. 2 Islamic fintech global heatmaps 2021 (*Source* Global Islamic Fintech Report 2021 [Dinar Standard & Elipses, 2021]) *Notes* SEA = Southeast Asia, SSA = Sub-Saharan Africa

source : (Elipses 2021).

La figure 2 présente les cartes thermiques de la Fintech islamique. De toute évidence, les pays asiatiques sont en tête des activités de la Fintech islamique, dominées par le développement de la Fintech en Asie du Sud-Est, au Moyen-Orient et en Asie du Sud et centrale. Comme le développement de la Fintech dans la finance traditionnelle illustré à la Fig. 1, le développement de la Fintech islamique a connu une croissance significative du paiement numérique. Les autres segments importants comprennent la finance alternative, la gestion de patrimoine et la collecte de fonds. Ces activités représentent près de 70% du développement des Fintech dans la zone sélectionnée.

4.2. Etudes de cas Fintech versus I-Fintech.

Pour comprendre la dichotomie entre Fintech et Fintech islamique, six études de cas au total sont présentées. Il existe deux études de cas chacune pour les trois catégories suivantes : la banque, financement participatif et crypto-échanges. Dans chaque catégorie, il y a une étude de cas pour la finance conventionnelle et une étude de cas pour la finance islamique.

4.2.1. La banque.

La Banque centrale européenne (BCE) considère qu'une banque Fintech est une banque qui a « un modèle commercial dans lequel la production et la fourniture de produits et services bancaires sont basés sur l'innovation technologique » (Bank 2018).

La fintech révolutionne les modèles commerciaux bancaires traditionnels. Elle offre rapidité et commodité, de sorte que les produits sont livrés et accessibles en ligne, ce qui augmente la commodité du client. Aussi elle apporte plus de produits aux clients, et permet d'accéder à distance à une gamme de produits. Les économies réalisées sur la livraison des produits et services permettent de meilleurs tarifs et des offres moins chères que leurs homologues traditionnels. La banque Fintech permet une plus grande personnalisation des produits. Grace à la technologie qui recueille plus de données sur les clients, qui peuvent ensuite être utilisées pour personnaliser les produits et services pour ses clients.

Étude de cas N° 01 : Monzo.

Les banques numériques telles que Monzo, Starling, Atom, Digibank (Inde), Finn by Chase, la nouvelle application exclusivement numérique de Citi sont intrinsèquement plus adaptables, agiles à la demande des clients, plus conviviales et plus personnalisées que les banques traditionnelles. (Billah 2021).

Monzo a commencé avec un produit, un compte de carte de débit prépayée nommé Mondo. C'est en avril 2017 qu'elle a reçu sa licence bancaire. Monzo s'est transformé en une banque intelligente pour la génération de smartphones qui supprime des choses comme les succursales de briques et de mortier, les chéquiers et autres ; au lieu de cela, il s'articule autour d'une application. Dans ses propres mots, Monzo dit qu'il est "axé sur la création du meilleur compte courant au monde".

Monzo Plus permet aux clients d'ajouter des fonctionnalités supplémentaires à leurs comptes avec des paiements à partir de 3 £ par mois. Les clients peuvent bénéficier de fonctionnalités telles que l'assurance voyage ou les récompenses. Les pots Monzo sont des moyens de mettre de l'argent de côté avec son compte Monzo principal. Plusieurs pots peuvent être configurés à des fins différentes. Monzo propose des "Savings Pots" qui rapportent des intérêts. Monzo propose des facilités de découvert avec des frais quotidiens pour chaque jour où le compte est à découvert de plus d'un montant spécifique. L'avantage d'être une plate-forme numérique réduit de nombreux frais généraux traditionnels. Cela permet aux start-ups Fintech d'investir les fonds supplémentaires dans la

fourniture d'installations conviviales et de services innovants. L'une des fonctionnalités proposées sur l'application Monzo est le budget. Monzo aide ses clients à budgétiser en suivant leurs dépenses. Les dépenses sont automatiquement classées dans une catégorie de befting (Monzo 2019).

Monzo propose un certain nombre de facilités non conformes à la charia, telles que des pots d'épargne portant intérêt et des facilités de découvert. Les comptes d'épargne et les facilités de découvert relèvent techniquement de la décision de Qard (prêt) du point de vue de la charia.

Étude de cas N°02 : Insha.

L'année 2018 a vu Albaraka Turk, qui fait partie du groupe bancaire Al Baraka, lancer son application Insha en Allemagne pour un service bancaire sans agence et numérique. Le site Web d'Insha indique qu'un compte peut être ouvert en huit minutes via l'application mobile. L'application fournit des rapports de dépenses détaillés, permettant aux clients de voir quel mois ils dépensent le plus, où et combien de fois ils ont fait leurs achats. Les clients peuvent à tout moment transférer des fonds depuis leurs applications vers tous les pays SEPA et vers la Turquie. Les autres fonctionnalités incluent une carte ATM, un localisateur de « mosquée la plus proche » et une calculatrice Zakat. Insha a un certificat de conformité à la charia du conseil de la charia où il déclare que les comptes fonctionnent sur la base de la Mudaraba et des principes de financement sans intérêt (Getinsha.com 2019).

4.2.2. Financement participatif.

Le financement participatif rassemble des entreprises et des entrepreneurs qui présentent leurs idées commerciales à des investisseurs potentiels uniquement via des plateformes en ligne. N'importe qui peut investir car il n'y a pas de stipulations préalables pour ceux qui souhaitent faire partie du financement participatif. Le demandeur de financement présentera numériquement son business model et se fixera un objectif de financement. Après cela, les investisseurs qui aiment l'idée de l'entreprise sont libres d'investir. Il existe six modèles de financement participatif courants : basé sur les récompenses, basé sur les dons, micro-prêt, peer-to-peer, Peer-to-business (P2B) et capital (Vanhullebusch 2018).

Étude de cas N°0 3 : Crowdcube.

Crowdcube profite des évolutions technologiques pour permettre aux petites entreprises d'attirer les investissements des professionnels, des sociétés de capital-risque et de tout investisseur intéressé sur une plateforme numérique. Lancé en février 2011, Crowdcube a depuis facilité 689 millions de livres sterling

de pitches, compte 755 590 membres inscrits et 883 relances réussies (Crowdcube.com 2018).

Crowdcube propose trois options d'investissement : actions, fonds de capital-risque et mini-obligations. Les fonds propres accordent aux investisseurs une part dans la start-up et un potentiel de rendement élevé pour les investissements à haut risque. Un rendement est obtenu dans le cas où l'entreprise ferait une "sortie" dans le futur. Les différents types de sorties comprennent une vente commerciale, une introduction en bourse ou un rachat d'actions. La principale façon dont les investisseurs profitent de ces investissements en actions est de vendre leur part à un prix supérieur au prix d'achat initial. Il n'y a pas de marché secondaire actif sur Crowdcube. Certaines sociétés peuvent verser des dividendes. La deuxième option des fonds de capital-risque permet à un gestionnaire de fonds professionnel de constituer et de gérer le portefeuille. La troisième option est les mini-obligations. Cela permet au prêteur de recevoir un rendement constant à taux fixe (Crowdcube.com 2018).

Crowdcube est un autre exemple de plateforme de financement participatif Fintech. La plate-forme de financement participatif présente un certain nombre d'entreprises non conformes à la charia ainsi que l'utilisation de méthodes non conformes à la charia pour la collecte de fonds telles que les obligations.

Étude de cas N°04 : EthisCrowd.

EthisCrowd est sans doute l'une des premières plateformes de financement participatif islamique au monde. Cette plate-forme facilite les investissements dans les activités entrepreneuriales, commerciales, et immobilières en « Asie émergente ». Ethis dispose d'un réseau à travers Singapour, l'Indonésie, la Malaisie et l'Australie. L'expertise d'EthisCrowd se manifeste dans la façon dont elle finance la construction de logements abordables et commerciaux, principalement en Indonésie, par le biais d'investisseurs privés et institutionnels, ainsi que de banques islamiques (Forward 2019).

Selon l'Islamic Fintech Report 2018, la société compte 24 373 membres de la communauté avec 5,59 millions de dollars d'investissements participatifs réalisés et 1,64 million de dollars de versements aux investisseurs participatifs. À la date du rapport, la valeur totale des projets d'EthisCrowd en 2018 était de 52,8 millions de dollars. Le processus d'Ethis est simple. Les investisseurs s'inscrivent, parcourent et sélectionnent les campagnes dans lesquelles ils souhaitent investir. Ils peuvent ensuite investir directement sur les comptes bancaires du projet. Par la suite, les investisseurs recevront des mises à jour mensuelles du projet par e-mail et sur leurs tableaux de bord sur Ethis.

Celle-ci utilise deux contrats et structures islamiques différents pour ses investissements. Le premier est un contrat Istisna' (fabrication). Une fois l'accord Istisna' conclu, le contrat suivant est un contrat Murabahah qui facilite la vente de l'unité d'habitation à l'utilisateur final (EthisCrowd 2017).

EthisCrowd est une vitrine exceptionnelle de la Fintech islamique. La puissance de la technologie innovante est exploitée pour connecter les investisseurs mondiaux afin qu'ils investissent dans la croissance de l'économie réelle et fournissent des biens immobiliers à ceux qui en ont besoin.

4.2.3. Échanges cryptographiques.

Il y a eu de longs débats sur la nature des cryptoactifs, qui ne sont qu'un autre domaine de croissance exponentielle de l'industrie Fintech. Les cryptoactifs sont des actifs numériques basés sur la cryptographie, la mise en réseau peer-to-peer et la blockchain. Ces technologies permettent la régulation de la création de nouvelles unités, la vérification des transactions et la sécurisation des transactions sans l'intervention d'aucun intermédiaire. La suppression des intermédiaires est considérée comme une manifestation de la décentralisation et d'une plus grande transparence. Il existe différentes classifications des cryptoactifs : Les crypto-monnaies (bitcoin, litecoin, Dash), Les jetons de plateforme (Ethereum), Les jetons utilitaires (jetons ERC20), Jetons transactionnels (Ripple), et Jetons d'équité (les actions d'une entreprise) (Burniske and Tatar 2018):

Étude de cas N°05 : Binance.

Binance - dérivé des mots binaire et finance - a publié son livre blanc à la mi-2017 décrivant son objectif de créer un échange d'actifs numériques. Le jeton lancé lors de l'offre initiale de pièces (ICO) était le BNB. Binance a fixé son taux de conversion initial à 0,10 \$ par BNB. Après deux semaines de la fin de l'ICO, l'échange Binance a été mis en ligne. La BNB était fonctionnelle dès le début ; les utilisateurs pouvaient immédiatement recevoir des remises sur les transactions, les retraits et les frais d'inscription lorsqu'ils utilisaient BNB. La plateforme Binance était capable de traiter 1,4 million de commandes par seconde. Cela a permis à Binance d'être bien en avance sur les autres ICO à l'époque. La pièce BNB était évaluée à 0,10 \$ en juin 2017 (Grabowski 2019). Deux ans plus tard, en juin 2019, il était évalué à 30 \$. Cela était dû à de nombreuses fonctionnalités (Fitzner 2019):

- Brûlures trimestrielles : Tous les trois mois, Binance brûle des BNB de ses réserves par rapport au volume de transactions sur leur échange. Cette stratégie se poursuivra jusqu'à ce qu'il ne reste plus que 100 millions de BNB (50% de l'offre initiale).
- Ventes Launchpad : Binance a été l'un des premiers échanges offrant la

possibilité d'acheter des jetons directement depuis leur plateforme.

- Système de loterie : Binance est passé à un système de loterie où la propriété de BNB dicterait la possibilité de participer aux ventes du Launchpad. Seuls ceux qui gagnent à la loterie sont éligibles pour participer à la vente Launchpad.
- La chaîne Binance et la norme BEP2 : Binance a récemment lancé sa blockchain native dans laquelle BNB sera le jeton natif et sera utilisé pour toutes les transactions qui se produisent sur le réseau. De plus, elle a lancé Binance DEX, un échange décentralisé au-dessus de cette blockchain native. Le Binance DEX permet aux traders d'émettre et d'échanger des actifs numériques basés sur Binance sans avoir à déposer sur un échange centralisé. Avec l'introduction de la chaîne Binance, les clients peuvent créer une nouvelle norme de jeton BEP2, qui est un concurrent de la norme ERC20 d'Ethereum.

Étude de cas N°06 : Rain.

Rain est une plateforme de trading de crypto-monnaie au Moyen-Orient, dont le siège est à Manama, Royaume de Bahreïn. Elle est agréée et réglementée par la Banque centrale de Bahreïn (CBB). Rain permet aux commerçants d'acheter, de vendre et de stocker des bitcoins et d'autres crypto-monnaies, de manière réglementée, sécurisée et conforme. Shariyah Review Bureau a examiné le service de courtage de Rain et a déterminé que les activités de vente, d'achat et de garde de Rain sont conformes aux principes de la charia. La certification Shariah couvre une suite de quatre crypto-monnaies : bitcoin, Ethereum, litecoin et XRP (Billah 2021).

5. Conclusion.

Les résultats tirés de cette étude sont les suivants :

- Cet article a analysé la dichotomie entre Fintech et Fintech islamique. Il a été avancé que la Fintech en soi n'est qu'un outil et que la conformité à la charia de tout produit ou service Fintech sera déterminée par la manière dont il est livré.
- La fintech peut être utilisée pour fournir des finances conventionnelles ou des finances conformes à la charia.
- Les études de cas mettent en évidence la dichotomie distincte entre l'utilisation des Fintech sur les marchés conventionnels et l'utilisation des Fintech sur les marchés islamiques. C'est ce type d'utilisation de la Fintech dans les services conformes à la charia qui a donné naissance au terme « Fintech islamique ».

- Le capital humain dans ce secteur est également une ressource rare. Cependant, les forums et sommets mondiaux organisés dans le monde islamique donnent de l'espoir à une nouvelle race d'érudits et de praticiens de la charia qui feront progresser l'industrie financière islamique en exploitant le pouvoir qui réside dans la Fintech. En outre, l'accessibilité, la transparence et l'efficacité doivent être prises en compte dans toutes les initiatives Fintech islamiques.
- La fintech a eu un impact sur les services bancaires, les services de transfert de fonds, les prêts, les dépôts, les assurances, le financement participatif, la gestion de patrimoine, la gestion des données et les services à la clientèle.
- Fintech islamique a beaucoup de potentiel pour garantir que des produits conformes à la charia sont disponibles pour le marché mondial, ce qui peut améliorer la compétitivité de l'industrie et ses offres de produits.
- La Fintech islamique en est encore à ses débuts et fait face à un certain nombre de défis jusqu'à ce que toute la puissance de la Fintech soit exploitée. Le besoin de plus d'experts en charia, en finance et en technologie pour se réunir et livrer ne peut pas être plus grand.

Les suggestions et recommandations sont les suivantes :

- Le secteur fintech islamique ne peut pas simplement s'isoler des marchés institutionnels et des capitaux fintech non islamique. Alors qu'il y a des développements sur les marchés institutionnels et des capitaux, la fintech islamique doit également rattraper son retard parallèlement et accélérer ses innovations et ses développements ; sinon, elle perdra sa part de marché au profit des entreprises fintechs conventionnelles et serait facilement remplacée par des services et produits fintechs non islamiques.
- Il existe un besoin substantiel et un déficit d'investissement dans les infrastructures numériques, en particulier dans les pays à économie émergente. Par conséquent, l'exigence mondiale d'investissement dans les infrastructures numériques est une opportunité pour les banques islamiques, les gestionnaires d'actifs et les investisseurs d'exploiter la fintech islamique à la fois dans les économies islamiques et non islamiques.
- Les pays qui ont l'intention de croître et de pénétrer plus rapidement pour dominer le marché de la finance islamique doivent travailler sur un cadre réglementaire adéquat et pratique pour le secteur fintech islamique. Car elle représente l'avenir de l'industrie de la finance islamique.

- La croissance de la fintech islamique nécessitera l'élaboration de normes appropriées de la charia par les organismes de réglementation compétents. En outre, les normes de reporting et de gouvernance applicable à la fintech islamique peuvent améliorer l'efficacité opérationnelle et la transparence des entreprises fintech islamique.
- Les résultats de cette étude devraient jeter un nouvel éclairage sur ce domaine de recherche relativement nouveau.

6. Liste bibliographique.

Abd Rani, N. F., A. C. Seman, et al. (2021). "A VIEW POINT OF ISLAMIC FINANCIAL TECHNOLOGY (I-FINTECH) IN MALAYSIA." Labuan e-Journal of Muamalat and Society (LJMS) 15: 97-110.

Abojeib, M. and F. Habib (2021). Blockchain for Islamic social responsibility institutions. Research Anthology on Blockchain Technology in Business, Healthcare, Education, and Government, IGI Global: 1114-1128.

Alam, N., L. Gupta, et al. (2019). Fintech and Islamic finance, Springer.

Arner, D. W., J. Barberis, et al. (2017). FinTech and RegTech in a Nutshell, and the Future in a Sandbox, CFA Institute Research Foundation.

Bank, E. C. (2018). "Fine-tuning licensing for fintech banks. [online] European Central Bank—Banking Supervision." Retrieved 15/12/2022, from https://www.bankingsupervision.europa.eu/press/publications/newsletter/2017/html/ssm.nl171115_1.en.html

Basar, S. A., N. N. M. Zain, et al. (2022). "HOW DIGITAL FINANCIAL LITERACY AFFECTS i-FINTECH ADOPTION AMONG BUMIPUTERA SMEs IN SELANGOR, MALAYSIA." International Journal of Accounting 7(43): 587-601.

Billah, M. M. S. (2021). Islamic FinTech, Springer.

Burniske, C. and J. Tatar (2018). Cryptoassets: The innovative investor's guide to bitcoin and beyond, McGraw-Hill Education New York.

Chen, M. A., Q. Wu, et al. (2019). "How valuable is FinTech innovation?" The Review of Financial Studies 32(5): 2062-2106.

Cortina Lorente, J. J. and S. L. Schmukler (2018). "The fintech revolution: a threat to global banking?" World Bank Research and Policy Briefs(125038).

Crowdcube.com (2018). "Online Investing, Equity Crowdfunding, Business Finance: Crowdcube." Retrieved 15/12/2022, from <https://www.crowdcube.com/>

Elasrag, H. (2019). "Blockchains for islamic finance: obstacles & challenges."

Elipses, D. S. (2021). Global Islamic Fintech Report 2021.

EthisCrowd (2017). "EthisCrowd—Islamic Crowdfunding ". Retrieved 15/12/2022, 2022, from <https://ethis.co/id/how-it-works/>.

- Fitzner, Z. (2019). "Binance: A Case Study of BNB's Success ". Retrieved 15/12/2022, from <https://medium.com/future-vision/binance-a-case-study-of-bnbs-success-5820cb86edc3>.
- Forward, C. L. P. (2019). Islamic Fintech Report 2018.
- Getinsha.com (2019). "Insha—The New Face of Interest-free Digital Banking." Retrieved 15/12/2022, from <https://www.getinsha.com/en>
- Gomber, P., R. J. Kauffman, et al. (2018). "On the fintech revolution: Interpreting the forces of innovation, disruption, and transformation in financial services." Journal of management information systems 35(1): 220-265.
- Grabowski, M. (2019). Cryptocurrencies: A primer on digital money, Routledge.
- Hasan, R., M. K. Hassan, et al. (2020). "Fintech and Islamic finance: literature review and research agenda." International Journal of Islamic Economics and Finance (IJIEF) 3(1): 75-94.
- Hasan, S. (2018). Islamic Fintech in Simple Terms.
- Hassan, M. K., M. R. Rabbani, et al. (2023). FinTech in Islamic Financial Institutions: Scope, Challenges, and Implications in Islamic Finance, Springer Nature.
- Mohamed, H. and H. Ali (2018). Blockchain, Fintech, and Islamic Finance. Blockchain, Fintech, and Islamic Finance, de Gruyter.
- Mohamed, H. and H. Ali (2022). Blockchain, Fintech, and Islamic finance: Building the future in the new Islamic digital economy, Walter de Gruyter GmbH & Co KG.
- Monzo (2019). "Your 31 Most-asked Questions About Monzo, Answered." Retrieved 15/12/2022, from <https://monzo.com/blog/2019/06/14/monzo-most-asked-questions>.
- Navaretti, G. B., G. Calzolari, et al. (2018). "Fintech and banking. Friends or foes?" Friends or Foes.
- Nicoletti, B., W. Nicoletti, et al. (2017). Future of FinTech, Springer.
- Rabbani, M. R., S. Khan, et al. (2020). "FinTech, blockchain and Islamic finance: An extensive literature review."
- Schueffel, P. (2016). "Taming the beast: A scientific definition of fintech." Journal of Innovation Management 4(4): 32-54.
- STATISTA (2022). "Growth of global fintech industry ". from <https://www.statista.com/outlook/dmo/fintech/worldwide>
- Todorof, M. (2018). Shariah-compliant FinTech in the banking industry. era Forum, Springer.
- Vanhullebusch, M. (2018). "China's Development Banks in Asia: A Human Rights Perspective." Contemporary Issues in Human Rights Law: 193.
- Wintermeyer, L. (2022). "The Future Of Islamic FinTech Is Bright ". from <https://www.forbes.com/sites/lawrencewintermeyer/2017/12/08/the-future-of-islamic-fintech-is-bright/?sh=7fda4c3765fa>
- Zavolokina, L., M. Dolata, et al. (2016). FinTech transformation: How IT-enabled innovations shape the financial sector. FinanceCom 2016, Springer.